

09:52 - 12 décembre 2011

La croix contre le compas

Seule la transgression de la doctrine Ratzinger permet de conserver des ponts entre catholiques et francs-maçons belges.

Si entre Rome et les loges maçonniques, le contact est pour ainsi dire rompu, il reste, en Belgique notamment, des individus qui ont le courage de franchir les barrières du conformisme et de l'autorité pour entretenir un lien - ténu certes - entre les deux courants philosophiques. Hervé Hasquin, historien et secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique, salue dans son dernier ouvrage ces adeptes de la " transgression ". " *La transgression est une condition sine qua non pour aller de l'avant, que ce soit pour s'affranchir d'une morale conformiste, du qu'en dira-t-on, ou pour affronter la vindicte populaire, le coup de crosse, l'opprobre de la hiérarchie...* ", souligne-t-il. Et de citer Gabriel Ringlet avec son " *Evangile d'un libre-penseur* ", l'abbé Hubert de Thiers qui a franchi un jour le pas de l'initiation, ou encore le cardinal Danneels qui a participé à plusieurs débats avec des francs-maçons et a tenu une conférence en loge le 10 mars 1997.

Pour Eric de Beukelaer, l'ancien porte-parole des évêques de Belgique, qui signe la préface de l'ouvrage, le divorce aurait pu être évité. " *Si l'histoire avait été différente, peut-être que la franc-maçonnerie serait aujourd'hui pour les adultes ce que le scoutisme est à la jeunesse : une pédagogie de la croissance humaine, aussi compatible avec le libre examen qu'avec le catholicisme. Mais l'histoire a pris un chemin qui a pollué les perceptions mutuelles* ", regrette-t-il.

Catholiques égarés

En tant que spécialiste du Siècle des Lumières, Hervé Hasquin rappelle que les premiers francs-maçons en Belgique étaient issus des milieux catholiques. Ainsi, Pierre-Théodore Verhaegen (1796-1862), le fondateur de l'Université libre de Bruxelles (ULB), était un catholique convaincu mais résolument anticlérical. Pendant près d'un siècle, les condamnations pontificales de " la secte " sont restées sans effet en Belgique où, dès 1830, deux mondes philosophico-religieux, la famille catholique et le monde laïque, dominent la société.

Pour Hervé Hasquin, il est impossible de comprendre la virulence de l'antagonisme entre les deux courants de pensée sans le restituer dans le contexte très particulier de l'histoire d'un pays qui était à la pointe en matière de sécularisation de l'État.

Jusqu'au milieu du 20^e siècle, laïques et chrétiens se sont entre-déchirés sur l'enseignement. La tension monta encore d'un cran avec l'arrivée des régimes autoritaires à la veille de la deuxième guerre mondiale, allant jusqu'à la dénonciation de personnalités maçonniques par la presse catholique belge.

Espoirs déçus

Avec Vatican II, on est entré dans une ère de détente. Une frange de l'Église était prête à aller plus loin dans le rapprochement avec les maçons. Mais cet élan fut stoppé net à la fin des années septante avec le retour en force du traditionalisme au sein de l'Église. Derrière ce revirement, on retrouve l'empreinte d'un homme, un certain Joseph Ratzinger, devenu Benoît XVI en 2005. En tant qu'archevêque de Munich depuis 1977, il domina de sa personnalité l'épiscopat allemand et orienta de manière décisive la " Déclaration sur les associations maçonniques " de 1983 qui coupa les ponts avec la franc-maçonnerie. Depuis lors, le divorce est total.

" *La reconnaissance mutuelle entre l'Église et l'Ordre n'est pas à l'ordre du jour et sans doute pas avant longtemps* ", estime Hervé Hasquin. Et ce n'est sans doute pas avec l'actuel archevêque de Malines, Mgr Léonard, pour qui la maçonnerie est " *la secte la mieux protégée de Belgique* ", que les choses bougeront.

Est-il envisageable de combler au moins partiellement le fossé ? Hervé Hasquin : " *L'immense majorité des obédiences maçonniques ne sont sans doute demandeuses de rien. Et à supposer que l'Église opère un revirement doctrinal ce qui, apparemment n'est pas prêt de se produire, on peut imaginer qu'après un passé aussi lourdement chargé, la méfiance serait de mise longtemps encore...* "

Ce sera donc aux individus de compenser le manque d'audace des institutions. Tel le bénédictin Philippe Verhaegen, descendant direct du fondateur de l'ULB, qui dans son homélie prononcée le 22 septembre 1996 en l'église St-Hubert de Boitsfort à l'occasion du bicentenaire de la naissance de son illustre ancêtre, a appelé au " *respect de la Vérité, où qu'elle se trouve* ".

Jean-Paul Bombaerts

" **Les catholiques belges et la franc-maçonnerie** ", Hervé Hasquin, éditions Avant-propos, 280 pages, 17,95 euros